



# VÉGÉTAL

---

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## Table des matières

|                                                                                   |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------|----|
| ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE .....                                          | 3  |
| ŒUVRES CHOISIES DES MUSÉES .....                                                  | 4  |
| REPRÉSENTATION RÉELLE OU IDÉALISÉE DU VÉGÉTAL .....                               | 4  |
| VÉGÉTAL : INSPIRATIONS GRAPHIQUES .....                                           | 7  |
| PRODUIRE AVEC LE VÉGÉTAL .....                                                    | 10 |
| CLASSER LE VÉGÉTAL POUR APPRENDRE .....                                           | 12 |
| TRAVAILLER AU JARDIN .....                                                        | 16 |
| OFFRES DE MÉDIATION .....                                                         | 18 |
| PISTES PÉDAGOGIQUES .....                                                         | 19 |
| <b>Arts visuels et patrimoine</b> .....                                           | 19 |
| Aborder le monde qui nous entoure .....                                           | 19 |
| <b>Arts visuels : ateliers de pratique artistique</b> .....                       | 20 |
| Représenter le monde et exprimer ses émotions .....                               | 20 |
| Dispositifs de présentation .....                                                 | 21 |
| <b>Lire, dire, écrire...</b> .....                                                | 21 |
| <b>Ateliers d'écriture</b> .....                                                  | 23 |
| <b>Culture scientifique : les systèmes naturels</b> .....                         | 24 |
| <b>Culture scientifique et histoire de l'art</b> .....                            | 24 |
| <b>Développement en histoire des arts</b> .....                                   | 25 |
| <b>Enseignement de l'histoire et de la géographie</b> .....                       | 25 |
| DISPOSITIFS NATIONAUX .....                                                       | 26 |
| 17 objectifs de développement durable .....                                       | 26 |
| Collection « Bâtir l'école » .....                                                | 26 |
| Les aires éducatives .....                                                        | 27 |
| DISPOSITIFS ACADÉMIQUES .....                                                     | 27 |
| Prix de l'action éco-délégué de l'année (porté par l'académie de Normandie) ..... | 27 |
| Concours photos « Clic-Durable » .....                                            | 27 |
| PROJETS MÉTROPOLITAINS .....                                                      | 27 |
| Nature et biodiversité par les Maisons des forêts .....                           | 27 |
| SITOGRAPHIE .....                                                                 | 28 |
| LEXIQUE .....                                                                     | 28 |
| BIBLIOGRAPHIE .....                                                               | 29 |
| INFORMATIONS PRATIQUES .....                                                      | 31 |

## MISSION EAC – DSDEN 76

La thématique proposée par la DSDEN 76 - mission EAC pour l'année scolaire 2025-2026 se veut proche du monde des enfants pour les amener à regarder, explorer, appréhender le monde qui les entoure. L'objectif est de créer des ressources pédagogiques pour l'Éducation artistique et culturelle (EAC), favorisant le lien aux fondamentaux permettant à tous les élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente, de développer et renforcer la pratique artistique et de permettre la rencontre avec des œuvres.

Il sera question d'aborder le monde qui nous entoure sous l'aspect du végétal par un lien sensible qui prend appui sur la ruralité (forêts, prés, champs), la place du végétal en milieu urbain (parcs et jardins) mais également les lieux culturels et patrimoniaux (notamment la Forêt monumentale). Le lien avec les fondamentaux se fera par la lecture fictionnelle et fonctionnelle (documentaires), la production orale et écrite par le compte rendu d'observation, les grandeurs et mesures par la résolution de problèmes.

Pour alimenter cette réflexion et favoriser la rencontre avec les lieux et les œuvres, les musées s'appuient sur cette thématique en proposant des thèmes de médiation et cet outil pédagogique qui réunit différentes œuvres et divers objets de ses collections.

## ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

L'Éducation nationale a pour mission d'apporter une culture humaniste à tous les élèves et de développer leur formation sensible au travers des pratiques artistiques. Cela passe par l'éducation artistique et culturelle et la valorisation des enseignements de langues et cultures de l'Antiquité.

Parce qu'ils nous font mieux appréhender le monde, parce qu'ils participent de l'épanouissement des élèves et qu'ils sont les facteurs essentiels d'une véritable égalité des chances, les arts et la culture sont au cœur de l'école. Depuis 2017, le ministère porte cette politique au rang de ses priorités en complément des savoirs fondamentaux.

L'éducation artistique et culturelle à l'école répond à trois objectifs :

- Permettre à tous les élèves de se constituer **une culture personnelle** riche et cohérente tout au long de leur parcours scolaire.
- Développer et renforcer leur **pratique artistique**.
- Permettre **la rencontre** des artistes et des œuvres, la fréquentation de lieux culturels.

« ...Il est intéressant pour les contemplatifs solitaires qui aiment à s'enivrer à loisir des charmes de la nature, à se recueillir dans un silence que ne trouble aucun autre bruit que le cri des aigles, le ramage entrecoupé de quelques oiseaux, et le roulement des torrents qui tombent de la montagne. »

Jean-Jacques Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire*, 1776

## ŒUVRES CHOISIES DES MUSÉES

### REPRÉSENTATION RÉELLE OU IDÉALISÉE DU VÉGÉTAL

**Roses et Lys** est un autoportrait de Mary Fairchild dans un jardin, en compagnie de sa fille Berthe-Hélène âgée de deux ans. Les portraits de famille tiennent une place importante dans la production des artistes américains à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Il est fréquent de présenter la famille, garante et témoin de la transmission des valeurs morales, dans de magnifiques jardins opulents, parallèle évident entre l'épanouissement de l'enfant et celui de la végétation. Les scènes intimes sont nombreuses chez les peintres impressionnistes. Cela reflète l'accès limité que les femmes ont de l'univers extérieur au nom des convenances sociales de la bourgeoisie.

Sur cette toile, dans un landau en rotin, l'enfant est en promenade avec sa mère. Les fleurs, des roses et des lys blancs – qui donnent le titre au tableau –, font écho à la robe blanche de la mère et à l'ombrelle en tulle blanc. La lumière et la chaleur du soleil dialoguent avec les couleurs claires des pétales, des textiles, des parterres.



Mary Fairchild MacMonnies (New Haven, 1858 – New York, 1946),  
**Roses et Lys**, 1897, huile sur toile, 133 x 176 cm. Achat 1903. Inv.  
1903.2.1. Musée des Beaux-Arts, Rouen



Il s'agit ici d'une bouteille piriforme à pied haut et col évasé, constituée d'une terre chamois clair et d'un émail blanc jaunâtre. Sur sa panse, une couronne de feuillages et de fruits ocre passe à la naissance du col et du pied.

La partie centrale jaune comprend les lettres S.M ; en dessous un phylactère blanc au liseré et fond bleuté mentionne le remède qui était conservé dans la bouteille. Les extrémités du phylactère se terminent par un motif ocre, jaune, vert et marron. Un ange auréolé et ailé, bras levés, debout sur des nuages gris est représenté sur le col. Le visage dépourvu de traits offre un contour flou sans doute lié à une restauration ancienne.

L'usage médical de l'absinthe est attesté dans l'Égypte antique. Cette plante était recommandée contre les maux d'estomac ; en raison de son amertume, elle était mélangée avec du vin. À la Belle Époque, la liqueur d'absinthe, ou « fée verte », a fait des ravages en raison d'un taux d'alcool très élevé.

**Flacon de pharmacie**, 16<sup>e</sup> siècle, faïence (grand feu), H. 22 cm

Inscription(s) : A. ABSINTI (sur un phylactère) Traduction : AQUA ABSINTI : Eau d'absinthe  
Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, Rouen. Inv. 997.2.1 P

Charles-François d'Aubigny connaît un vif succès au Salon avec **Écluse dans la vallée d'Optevoz** en 1855 ; il obtient une médaille à l'Exposition universelle. Achetée par l'État à l'issue du Salon, cette œuvre est déposée en 1885 au musée des Beaux-Arts de Rouen. En 1852, Daubigny séjourne en Isère, dans la vallée d'Optevoz, en compagnie de Camille



Charles-François Daubigny (1817-1878), *Écluse dans la vallée d'Optevoz (Isère)*, 1855, huile sur toile, 91,5 x 162,5 cm. Inv. D1886.1. Musée des Beaux-Arts, Rouen

Corot et du Lyonnais François-Auguste Ravier. Pour ces peintres de paysage, il s'agit d'étudier la nature sur le motif, en plein air, avant de recomposer l'œuvre définitive en atelier. Ce voyage est déterminant dans la carrière de Daubigny. Il libère sa touche qui devient plus empâtée et éclaire sa palette pour réaliser un paysage alliant naturisme et mythologie. À la manière de Courbet qui peint le même site en 1855, Daubigny maçonne les rochers de la carrière avec vigueur et restitue les éléments du paysage de l'écluse avec réalisme. L'influence de Corot est perceptible par l'introduction d'une bergère faisant paître son troupeau, qui teinte l'ensemble d'une douce mélancolie. En 1870, Daubigny rencontre Monet à Londres et établit un lien entre les peintres de plein air et la jeune génération des impressionnistes – qu'il soutient et influence par son intérêt pour les changements optiques sur le ciel et l'eau.



Ferdinand Marrou (1836-1917), **Coupe**, France, début 20<sup>e</sup> siècle, fer forgé, découpé et repoussé : pâte de verre ; assemblage par vis. 22,5 x 15,6 x 15,6 cm. Inv. LS. 2013.1.1. Musée des Arts du fer, Rouen

Entrée dans les collections du musée des Arts du fer en 2013, cette coupe est bien représentative de l'art du ferronnier le plus emblématique de la ville de Rouen : Ferdinand Marrou. Né en 1836, il débute à l'âge de quatorze ans comme apprenti serrurier à Serres, puis à Gap. À Lyon, il s'initie à la ferronnerie d'art, au dessin et à l'ornementation architecturale, puis se rend à Paris pour perfectionner ses compétences. En 1863, il vient à Rouen en tant que contremaître et monte son atelier, rue Saint-Nicolas. On peut encore aujourd'hui admirer la façade de son atelier-boutique ornée de ferronneries.

Le ferronnier s'illustre en de nombreuses occasions par la technicité, la virtuosité et l'élégance de ses réalisations. Parmi ses activités les plus remarquables, il faut mentionner les fonts baptismaux de l'église de Bonsecours (cuivre repoussé et ciselé) et la cathédrale Notre-Dame de Rouen en 1913 (fer forgé avec montage à bague). Il est également l'entrepreneur des clochetons d'angle monumentaux (20 mètres de hauteur, 27 tonnes) de la flèche en fonte de fer de la cathédrale.

En marge de cette production monumentale, la coupe présentée ici fait partie des pièces de plus petit format très appréciées de la bourgeoisie locale, tels des luminaires, des miroirs ou des accessoires de cheminée. La finesse du décor, d'inspiration florale, l'alliance du fer forgé et de la pâte de verre, la délicatesse du dessin et une réelle maîtrise technique caractérisent ses rares objets, tout en leur conférant un style particulièrement reconnaissable.



**Plat à la double corne**, Rouen, vers 1770, faïence, 5,2 x 56,6 x 40,1 cm. Inv. C.921. Musée de la Céramique, Rouen

Ce grand plat oblong est décoré au motif de la double corne. Au bas de la composition, débordant du bassin sur l'aile, deux cornes affrontées laissent s'échapper des flots d'œillets rouges, jaunes et bleus, autour desquels volettent les traditionnels oiseaux aux longues queues, phœnix, insectes et papillons. Les pétales des œillets sont composés de faisceaux de hachures rouges et bleues. Ce décor foisonnant, parfaite expression des principes du rocaille, s'enroule harmonieusement le long des lignes chantournées des plats et des assiettes produites à Rouen dans les années 1750-1770. Le décor envahit l'émail, laissant peu de

place au vide. Appelé « Vieux Rouen » par les antiquaires, ce décor est celui qui est le plus communément associé productions rouennaises, faisant oublier les fastueux lambrequins rayonnants du début du 18<sup>e</sup> siècle. Au siècle suivant, le céramiste Théodore Deck prophétise avec raison l'avenir de ce décor qui devient un poncif répété avec plus ou moins de bonheur dans les dernières décennies du 19<sup>e</sup> siècle : « Bientôt le trop célèbre décor à la corne est à la mode : la matière, dans les commencements, est encore bonne et éclatante mais elle ne tarde pas à être commune. »

Cette toile d'ameublement imprimée au rouleau est caractéristique des productions du début de 20<sup>e</sup> siècle (oiseaux, grands ramages de fleurs). Les rouleaux servant à l'impression sont en cuivre, les motifs ne sont pas tissés mais « peints ». L'indienne Besselièvre a été créée par Jean-Baptiste Thermidor Besselièvre en 1823 sur la commune de Maromme (Seine-Maritime). En 1857, l'entreprise familiale est reprise par les deux fils, Charles et Émile. L'entreprise a plusieurs fois été primée pour la qualité de ses productions (grand prix à l'Exposition universelle de 1889). En 1891, lorsque Charles Besselièvre transmet l'établissement à son fils Louis, celui-ci s'est considérablement agrandi : il occupe 300 ouvriers et possède six machines à imprimer.

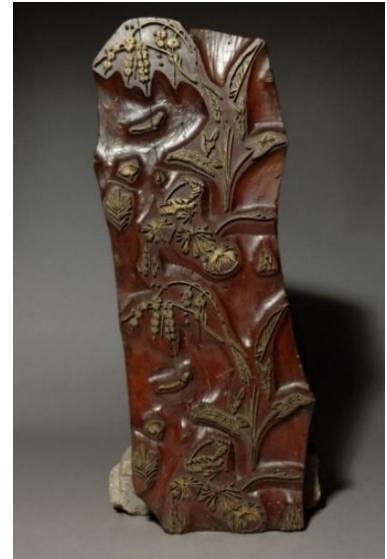


**Échantillon de tissu imprimé**, manufacture Besselièvre et fils, 1893. Corderie Vallois, Notre-Dame-de-Bondeville

Cette planche en bois gravée servait à imprimer les motifs des tissus. Celle-ci a pu servir pour les cravates ou les tissus d'ameublement. Le décor est réalisé à partir de plaques de laiton. Ses motifs végétaux et floraux sont stylisés, évoquant la mode « japonisante » en vogue à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, pour les décors des papiers peints par exemple.

Certaines planches conservent quatre clous répartis à chaque coin, qui servaient de repères à la continuité du motif sur les lais de tissu.

Planche d'impression pour le textile. Inv. 99.4.12.  
Corderie Vallois, Notre-Dame-de-Bondeville



## VÉGÉTAL : INSPIRATIONS GRAPHIQUES



Marchand et Pierre I<sup>er</sup> Gilles ; Jacques Caffieri et Julien Le Roy  
**Cartel à la source**, 1752 ; **Cartel à la Minerve**, 1753.

Bronze ciselé et doré, émail, acier, et verre, 107 x 63 x 25 cm.

Bronze ciselé et doré, laiton et or, émail et acier doré, verre bombé,  
78 x 42 x 12 cm. Inv. OA.1227 et OA.37. Musée des Beaux-Arts, Rouen

Le style rocaille, aux motifs naturalistes foisonnants, s'empare des arts décoratifs dans les années 1730 pour atteindre un plein épanouissement vers 1750. L'art de l'horlogerie n'échappe pas à cette vogue. Le **Cartel à la source**, daté de 1752, est une ode à la nature exubérante. Il offre un extraordinaire décor de nymphes évoluant dans un paysage luxuriant de rochers et d'arbres d'une grande liberté, tout en asymétrie. Une scène virevoltante de combat de fauves domine la composition.

Le mécanisme de cette œuvre de qualité est de Pierre Gilles l'Aîné, maître horloger.

Le **Cartel à la Minerve**, réalisé en 1753, illustre quant à lui la maturité du style

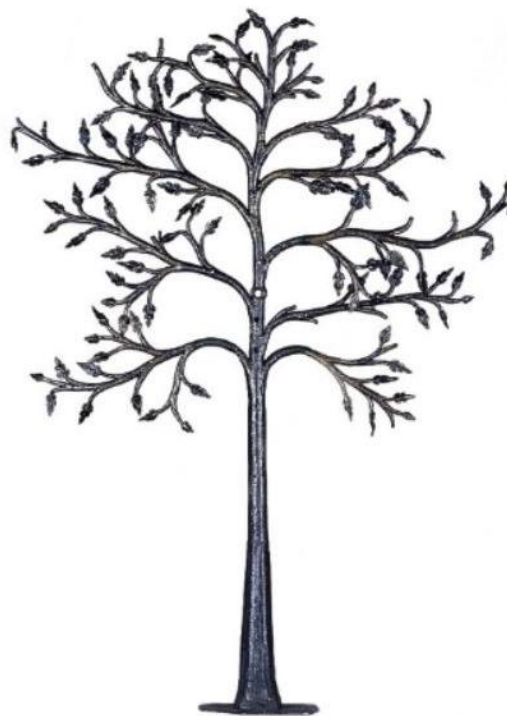
rocaille, plus en symétrie et en équilibre, enrichi de références à l'Antique. L'exécution de cet objet luxueux est due pour le mécanisme à Julien Le Roy, horloger du roi, et à Jacques Caffieri (1678-1755), maître bronzier du roi, qui a joué un rôle majeur dans la diffusion du style Louis XV. Ce cartel d'applique est décrit par Caffieri dans l'inventaire de ses modèles. Orné de feuilles de chêne et d'acanthe, de fleurs et de palmes, il est dominé par la figure de Minerve ; elle est

représentée ici sous les traits de la déesse de la guerre, casquée et armée, tenant un bouclier orné d'une tête de Méduse. À gauche, en partie inférieure, un amour brandit la faux qu'il a dérobée au Temps que seuls la Sagesse et l'Amour, personnifiés par la déesse, peuvent vaincre.

Cette enseigne représente un petit arbre couvert de feuilles. Onze branches se répartissent autour d'un tronc en fer forgé peint en noir, inséré à l'origine dans un socle en bois. Chacune de ces branches se divise en plusieurs rameaux blancs terminés par de petites feuilles de chêne estampillées et peintes en vert. Cette enseigne est dite « plaquée », car directement fixée au mur et sur un socle ; elle se présentait accolée à la façade du bâtiment.

L'arbre sec renvoie à la légende de l'arbre solitaire qui marquait la position des grandes batailles entre Darius, roi de Perse, et Alexandre le Grand, roi de Macédoine au 4<sup>e</sup> siècle av J.-C., au nord de l'Irak. La légende se rapporte aussi à un chêne qui poussait sur la tombe de Loth, neveu d'Abraham, qu'allaient voir les pèlerins de Terre sainte dans la vallée de Josaphat, à proximité de Jérusalem. À la mort du Christ, cet arbre se serait subitement desséché, comme tous les arbres de l'univers.

Datée du début du 17<sup>e</sup> siècle, cette enseigne a probablement remplacé une première enseigne en bois sculpté et peint qui aurait donné son nom à la rue de l'Arbre-Sec. Quatre des branches de l'arbre sont dénuées de feuilles et présentent une section nette qui paraît offrir la possibilité d'y accrocher des éléments mobiles. Sur la section du tronc et des branchages, cinq trous laissent penser qu'ils servaient à fixer un ou plusieurs éléments décoratifs, sans doute des codes spécifiques liés à des circonstances particulières et renseignant sur la présence de certaines personnalités.



Enseigne de « L'Arbre sec », Paris, début du 17<sup>e</sup> siècle, fer forgé, estampé et polychromé, 110 x 79 x 15 cm.  
Inv. LS 4030. Musée des Arts du fer, Rouen



Le *Papaver somniferum* ou pavot somnifère, connu depuis l'Antiquité, était utilisé comme antalgique. À forte dose, l'opium devient dangereux et peut créer des addictions.

Le jus des capsules de pavot était recueilli et permettait de fabriquer le *laudanum*, préparation à base d'opium pour soulager la douleur.

**Chevrette de sirop de pavot**, 18<sup>e</sup> siècle, faïence grand feu, Rouen, inv. 997.2.20 P, musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, Rouen

**Pavot blanc**, planche en taille-douce colorée, Giorgio Bonelli, Nicolo Martelli, *Hortus Romanus*, 1792-1793, 8 vol, T IV, Rouen, Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, fonds bibliothèque, Rouen



Registre de dessin pour toiles imprimées entre 1802 et 1813, indienneur de Bolbec, Corderie Vallois, Notre-Dame-de-Bondeville

Cette page provient d'un livre proposant divers motifs disponibles pour les indiennes, tissus en vogue au début du 19<sup>e</sup> siècle – qui ont fait la renommée de la vallée de la Seine au point d'être interdites par décret royal. Bien que représenté sur papier et peint à la gouache, ce dessin illustre la technique de teinture en bleu de réserve. Certainement inspiré du batik, ce procédé consiste à esquisser le dessin à la cire avant de plonger l'étoffe dans un bain de teinture (méthode de cuve en bleu à froid). Le tissu est ensuite lavé afin d'éliminer les traces de cire et de révéler un bleu éclatant. Ce type de bleu a longtemps été obtenu à partir de l'indigotier, indigo des teinturiers ou indigo des Indes (*Indigofera tinctoria*). Il est possible de découvrir quelques espèces de plantes tinctoriales dans les jardins de la Corderie Vallois.

Depuis la fin de la Préhistoire, on utilise des plantes aux propriétés tinctoriales pour donner de la couleur aux tissus. Durant plus de trois cents ans, les drapiers elbeuviens ont utilisé des plantes tantôt locales (comme la gaude qui donne du jaune) ou exotiques (comme l'indigo pour le bleu profond). La teinture végétale nécessite une grande technicité et une connaissance fine des plantes et de leurs propriétés. Pour donner suite à l'invention du premier colorant de synthèse en 1850, les plantes tinctoriales ont rapidement été abandonnées par l'industrie textile.

L'artiste Marinette Cueco a réalisé cet herbier pour la création du musée de la Fabrique des savoirs. Elle a utilisé les principales plantes utilisées dans la région d'Elbeuf : la gaude, le pastel, l'indigotier, la garance et l'orcanette.



Marinette Cueco (1934-2023), *Herbier de plantes tinctoriales utilisées depuis le Moyen Âge dans la région d'Elbeuf*, 2010, Fabrique des savoirs, Elbeuf-sur-Seine



Édité en 1880, le **vase carré aux cariatides**, dessiné par Albert Carrier-Belleuse, illustre le nouvel intérêt pour le 18<sup>e</sup> siècle initié sous le Second Empire. Des montants galbés de cette urne quadrangulaire couverte émergent de gracieuses figures allégoriques féminines représentant les quatre saisons. Les faces du vase sont peintes de bouquets de fleurs au naturel. Un génie de la Liberté surmonte le couvercle. Le vif contraste des couleurs (vert violet et rose) qui dominent le décor peint, la forme assez lourde de la pièce et l'accumulation des motifs et ornements ont longtemps desservi cette porcelaine, laquelle a été qualifiée, au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, d'« exemple très typique du mauvais goût qui régna pendant la fin du 19<sup>e</sup> siècle à la Manufacture de Sèvres\* ».

Notre regard contemporain apprécie avec plus d'enthousiasme l'éclectisme et l'accumulation décorative un peu forcés de cette époque.

\* Tilmans 1953, p.184.

**Vase carré aux cariatides**, 1880,  
Porcelaine dure, 81 x 35 x 35 cm,  
Inv. C2919, musée de la Céramique, Rouen

## PRODUIRE AVEC LE VÉGÉTAL

De l'Ancien Régime au 20<sup>e</sup> siècle, on cultive dans les campagnes autour d'Elbeuf la cardère sauvage (*Dipsacus fullonum* ou *Dipsacus sylvestris*) qui servait à broser la laine puis le drap foulé. Après le lavage de la laine, on utilise des têtes de chardons séchées et fixées sur une croix en bois pour démêler les fibres et les rendre parallèle afin de préparer le filage. Cette laineuse était utilisée pour feutrer le drap humide. Matériau fragile, le chardon devait souvent être renouvelé. Des laineuses à picots métalliques ont également été utilisées, sans jamais pouvoir rivaliser avec la finesse du chardon.

Établissements Beck et Quidet (Elbeuf-sur-Seine), **Laineuse à chardons**,  
19<sup>e</sup> siècle, Fabrique des savoirs, Elbeuf-sur-Seine





Emblématiques de la Corderie Vallois, ces machines en bois et en métal datent de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et sont restées en fonction jusqu'à la fermeture de l'usine en 1975.

La retordeuse à ailettes fabrique le mouliné : douze fils de coton sont « retordus ». Le coton utilisé vient désormais d'Égypte mais provenait autrefois des États-Unis : le climat du sud convenait particulièrement à la culture de cette plante. Une fois fleuries, les boules de coton étaient cueillies par les esclaves travaillant dans les plantations avant de partir par bateau sous forme de « balles » vers l'Europe. Le coton descendait ensuite la Seine, depuis le port du Havre jusqu'aux filatures.

Retordeuse à ailettes, Corderie Vallois, Notre-Dame-de-Bondeville

À la fois plante et support d'écriture, le papyrus est inséparable de l'histoire de l'Égypte. Son utilisation pour l'écriture est attestée depuis 3 000 avant notre ère. Ses usages étaient multiples : textes religieux, juridiques et administratifs, correspondance, littérature... La transformation en rouleaux d'écriture (*volumen*) se faisait près du lieu de récolte. La tige était coupée dans le sens de la longueur. Ces bandes encore humides étaient superposées perpendiculairement et battues au maillet les unes contre les autres. Les feuillets ainsi obtenus étaient collés ensemble pour constituer une surface souple et lisse de plusieurs mètres de long facile à rouler.

En plus de cet emploi, le papyrus donnait lieu à des utilisations variées : construction de bateaux, vannerie, vêtements, sandales... Ses fruits, la partie tendre de sa tige et son rhizome étaient aussi consommés.

Le terme *papyrus* en français désigne aussi bien la plante qu'un support d'écriture (feuille ou rouleau). En égyptien ancien, deux mots distincts existaient, *ouadj* pour la plante et *chefedou* pour le document.

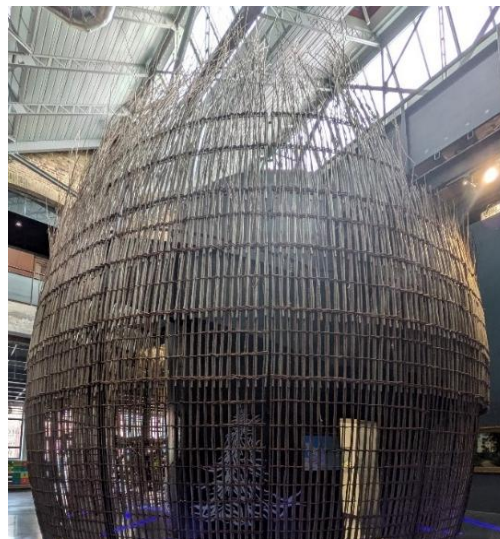


Feuille de papyrus vierge, papyrus, N° de dépôt : D.2002.1.3, dépôt, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, Paris, 2002, Inv. N 3271



Maquette d'une manufacture à pans de bois de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, Fabrique des savoirs, Elbeuf-sur-Seine

Le bois, abondant dans notre région, a constitué l'un des matériaux privilégiés pour la construction des maisons à pans de bois et des premières manufactures de draps d'Elbeuf. Selon l'usage, on privilégie différentes essences de bois : le chêne résistant est utilisé pour les poutres et poteaux, le peuplier léger dans les combles et le sapin pour les planchers. En Europe du Nord, le bois assemblé est utilisé pour l'habitat depuis le Néolithique. En Normandie, il demeure le matériau principal jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> siècle.



Nasse de pêche lestée de type girelier, vers 1950, et Nasse entourant l'escalier du musée, 2010,  
Fabrique des savoirs, Elbeuf-sur-Seine

Une nasse est un outil de pêche servant à prendre au piège les poissons grâce à un appât placé au centre de la cage. L'ouverture en forme d'entonnoir facilite l'entrée du poisson et empêche son évaison. Le girelier est un modèle utilisé sur les bords de la Méditerranée. Il tire son nom de la girelle, un petit poisson coloré abondant dans la région. Le girelier est fabriqué à partir d'un bois souple, l'osier, qui est facilement tressé selon les techniques de vannerie. Cet objet utilitaire et esthétique a fortement inspiré Yves Kneusé, muséographe de la Fabrique des savoirs. Afin d'habiller le grand escalier, il a réalisé une nasse géante en noisetier et osier.

## CLASSER LE VÉGÉTAL POUR APPRENDRE



Durant ses études de médecine, Louis Auzoux (1797-1880) oriente ses recherches vers la création de moyens pédagogiques voués à la diffusion des sciences. Il crée ainsi des modèles anatomiques 3D puis botaniques, entièrement démontables, en papier mâché. Il ouvre alors une usine de production dans son village natal en Normandie pour en réaliser la fabrication.

Représentations ingénieuses de la nature, ces pièces sont remarquables par leur technique, leur esthétisme et le rôle pédagogique qu'elles ont joué dans la diffusion de l'enseignement des sciences.

Manufacture Auzoux, *Giroflée*, outil pédagogique, 19<sup>e</sup> siècle, musée Beauvoisine, Rouen © Yohan Deslandes



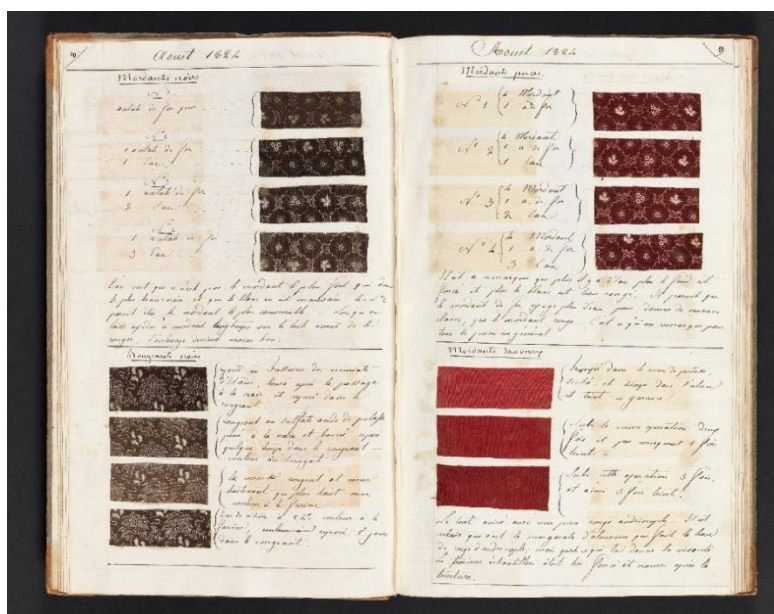
Bocaux de soie, vers 1875, musée Beauvoisine, Rouen ©Yohann Deslandes

Le textile est omniprésent dans notre quotidien. Il nous enveloppe, nous protège, nous réchauffe, il fait partie de notre intimité. C'est également un signe d'appartenance social important et pourtant... savez-vous de quoi sont faits les tissus que vous portez ? Comment, où et par qui, ils sont fabriqués ? Quel impact cette industrie a sur notre environnement ?

Le textile a fait la richesse et la renommée de la Normandie et plus particulièrement du territoire de la métropole. Qu'il s'agisse de la laine, du lin, du chanvre ou du coton, tous ces

textiles ont été travaillés de manière artisanale puis industrielle jusque dans les années 1990, période à laquelle ce savoir-faire ancestral disparaît pratiquement totalement du territoire.

Dès le 19<sup>e</sup> siècle, le secteur textile voit son économie et ses modes de production évoluer. L'apparition des grands magasins et du prêt-à-porter s'accompagne du développement de l'agriculture intensive et de l'industrialisation de la production. C'est également l'époque de développement des colorants chimiques et des premières matières synthétiques. De nos jours, les enseignes de prêt-à-porter rivalisent pour conquérir de nouvelles parts de marché. Mais à quel prix ! La *fast fashion* – phénomène récent qui consiste à produire toujours plus de vêtements à moindre coût – incite les consommateurs à renouveler leur garde-robe de plus en plus régulièrement. Ainsi, le secteur du textile et de l'habillement est devenu l'industrie la plus polluante après celle du pétrole.



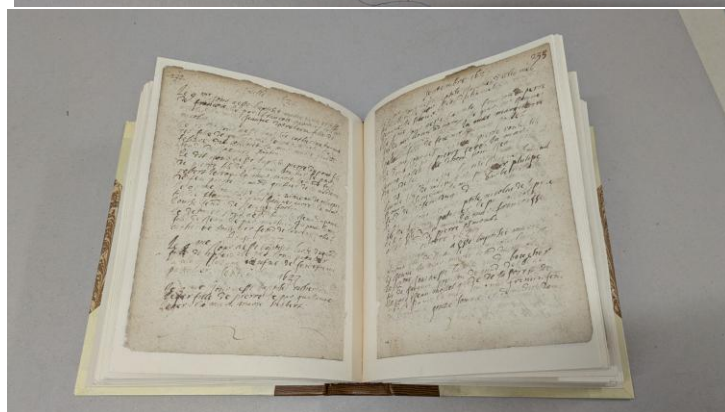
Journal des épreuves du laboratoire, extrait, par Léon Schwartz, 1824-1828, inv. 98.4.107, Corderie Vallois, Notre-Dame-de-Bondeville

Cet extrait issu d'un registre retranscrit les essais de teinture sur tissus. Nous pouvons y lire les différents tests, selon les quantités et les types de mordants (savonneux, noirs...), le nombre de bains... Les échantillons rouges sont teints en garance. La garance des teinturiers est utilisée dans l'industrie textile pour son rouge, qui varie depuis le rose pâle jusqu'au rouge-sang intense ; elle donnait sa couleur aux culottes des militaires français à partir de 1829 et servait aussi pour les manteaux des *redcoat* de l'armée britannique.

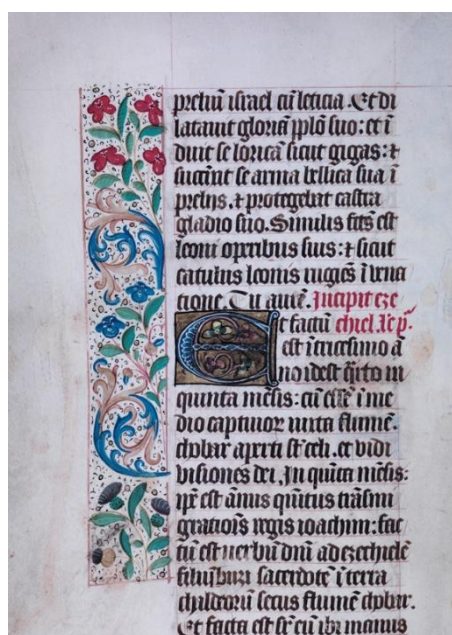
La Fabrique des savoirs abrite le centre d'archives patrimoniales, qui conserve notamment les archives publiques produites par les communes de l'ancienne agglomération elbeuvienne. Avant la gestion de l'État civil par la commune (à partir de 1792), ce sont les paroisses catholiques qui enregistrent les baptêmes, mariages et sépultures. Ces registres sont de précieuses sources pour les généalogistes à la recherche de leurs ancêtres.

Le papier est un matériau très sensible, qui doit être conservé à l'abri de la lumière, de l'humidité et des insectes. Certains documents nécessitent une restauration, qui ne cherche pas à revenir à l'état initial de l'objet mais à stabiliser sa dégradation. Pour ce registre du 17<sup>e</sup> siècle, les pages ont été encollées sur du papier Japon très fin. Toute restauration doit être réversible, c'est pourquoi le choix des matériaux (papier, colle, etc.) est très important, de même que la technique utilisée.

Une mention écrite sur le feuillet de garde indique que ce manuscrit appartenait à l'église Saint-Nicaise de Rouen. L'encadrement à compartiments rouge, bleu, brun et doré, garnis de rinceaux dorés et de fleurs, où s'ébattent des êtres hybrides, est caractéristique de l'enluminure parisienne des environs de 1500.



*Deux registres paroissiaux d'Elbeuf*, paroisse Saint-Jean, 1597-1667 (non restauré) et 1699-1710 (restauré).



Le Moyen Âge est un âge d'or pour la production de manuscrits. Loin d'être de simples livres, la valeur de ces ouvrages est accrue par un décor élaboré. Parmi les éléments décoratifs les plus distinctifs et les plus appréciés, les marges florales occupent une place prépondérante. Les espaces vierges encadrant le texte servent de supports à des commentaires, des annotations, mais aussi et surtout à une profusion de décorations. Ils participent aussi au sens et à l'esthétique du manuscrit.

*Lectionnaire de l'église Saint-Nicaise de Rouen*, marge et initiales ornées, f. 1

Paris (?), fin 15<sup>e</sup> siècle, parchemin.

Provenance : église Saint-Nicaise de Rouen ; Joseph Gossier (1765 - 1840), inv. 2001.0.136, musée Beauvoisine, Rouen

On peut donc distinguer plusieurs fonctions à ces marges florales :

- L'esthétique et l'embellissement : les fleurs illuminent la page en apportant une touche de beauté et d'élégance. Elles rompent la monotonie du texte et rendent la lecture plus agréable.
- La symbolique religieuse et morale : au Moyen Âge, la nature est perçue comme un livre ouvert sur la création divine. Dans un livre d'heures, par exemple, la présence de fleurs spécifiques peut renforcer la dévotion associée à une prière particulière. Les artistes s'inspirent aussi au fil des siècles directement de la flore environnante, reproduisant des fleurs, des feuilles, des vrilles et des bourgeons avec une attention croissante aux détails. Roses, lys, violettes, campanules, trèfles, feuilles de vigne, lierre... La palette végétale est riche et variée, chaque plante pouvant potentiellement porter une signification symbolique.
- L'identification et la personnalisation : certains décors marginaux peuvent être spécifiques à un atelier, à une région ou même à un enlumineur particulier. Ils agissaient comme une sorte de signature visuelle.



L'apothicaire rassemble une centaine de pots de pharmacie en faïence du 16<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle. Les différentes formes indiquent les contenus : sirops, huiles pour les chevrettes, onguents, extraits pour les *albarelles*, eaux pour les bouteilles et gourdes. L'usage des plantes médicinales est connu depuis l'Antiquité, comme l'atteste le papyrus Ebers, traité médical égyptien du 16<sup>e</sup> av. J.-C. Aux plantes médicinales s'ajoutaient des minéraux ou des matières animales voire humaines !

L'apothicaire du musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, Rouen



**Albarello**, conserve de calendula (souci), v. 1774, faïence grand feu polychrome, 997.2.69 P, musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, Rouen

**Albarello**, extrait de matricaire, v. 1774, faïence grand feu polychrome, 997.2.93 P, musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, Rouen

Le calendula, ou souci officinal, est un anti-inflammatoire et un anti-oxydant, toujours très employé actuellement en dermatologie. Le nom latin *matrix* (matrice, femelle) indique un usage pour soulager les maux des femmes, notamment les règles.

## TRAVAILLER AU JARDIN

### NIDIFICATION



Nid de guêpe et nid de frelon européen, Fabrique des savoirs, Elbeuf- sur-Seine

Le nid n'est pas l'apanage des oiseaux ! Ces deux nids d'insectes sont fabriqués à partir de cellulose... comme du papier. En effet, les guêpes sociales et les frelons prélèvent de petites fibres de bois sur l'écorce des arbres et les mélangent à leur salive pour fabriquer une sorte de pâte à papier. Ces nids sont à usage unique : après le départ de la colonie, ils ne seront plus utilisés. La reine débute la construction du nid en fabriquant les premières rangées de cellule autour d'une colonne verticale appelée « pétiole ». Elle pond un œuf dans chaque cellule, dont sortira une ouvrière chargée de construire le reste du nid, et notamment des cellules plus grandes pour accueillir les œufs et larves des « gynés », futures reines. Ces nids peuvent contenir de plusieurs dizaines à plusieurs milliers d'individus !



Nid de merle et merle noir femelle, Fabrique des savoirs, Elbeuf-sur-Seine

Le nid ne constitue pas un habitat permanent pour les oiseaux. Il est utilisé au printemps pour la ponte des œufs et l'élevage des petits. Le nid du merle noir est fabriqué par la femelle à l'aide de brindilles, d'herbes et de mousses après que le couple a choisi l'emplacement idéal : dans un

buisson en ville ou à la campagne, à environ deux mètres de hauteur. Le nid est de forme sphérique, idéale pour sécuriser les œufs puis les oisillons et éviter leur chute. Les œufs (4 à 6) sont de couleur bleue. Les jeunes merles quittent le nid très tôt, au bout de deux semaines environ et avant même de savoir voler. Ils sont alors très vulnérables aux prédateurs comme les chats.

## AUXILIAIRES DU JARDIN



**Maquette pédagogique d'abeille**, musée Beauvoisine, Rouen ©Yohann Deslandes



**Hérisson commun**, *Erinaceus europaeus*, musée Beauvoisine, Rouen ©Yohann Deslandes

Le bon développement des végétaux au jardin est également dû à l'action de certains animaux : les \_\_\_\_\_ auxiliaires.

**L'abeille**, comme le bourdon ou encore la guêpe, est une excellente pollinisatrice. Elle visite de nombreuses fleurs pour y récolter pollen et nectar.

Transportant le pollen d'une plante à l'autre, elle participe grandement à la reproduction des végétaux.

**Le hérisson**, quant à lui, est un précieux allié des jardiniers. Il permet de limiter les populations de ravageurs. Il veille sur le potager la nuit en se nourrissant de limaces et d'escargots. À noter que ce petit mammifère est aujourd'hui « quasi menacé », notamment en raison de l'usage intensif des pesticides.

## DES FLEURS AU MENU !



**Papillon Aurore**, musée Beauvoisine, Rouen ©Yohann Deslandes

Les Lépidoptères, dont la forme adulte est communément appelée « papillon », se caractérisent à l'état adulte par trois paires de pattes (comme tous les insectes) et par deux paires d'ailes recouvertes d'écailles de couleurs très variées selon les espèces. C'est un insecte à métamorphose complète, avec un cycle de vie composé de quatre stades. Les végétaux sont indispensables à la survie du papillon. En effet, il se nourrit de nectar, liquide sucré présent au cœur des fleurs, qu'il aspire avec sa trompe. Le papillon participe à la pollinisation des végétaux lorsqu'il se nourrit, allant de fleur en fleur. Comme les abeilles et la plupart des

pollinisateurs, les papillons sont en forte régression.

## OFFRES DE MÉDIATION

### MUSÉES D'ARTS

#### **MUSÉE DES BEAUX-ARTS**

##### **PAYSAGE ET NATURE APPRIVOISÉE**

###### **CYCLES 2 ET 3**

Rêvé ou imaginaire, naturel ou culturel, décor d'une histoire ou sujet principal, qu'est-ce qu'un paysage ? Au cours de cette visite, les élèves découvriront la variété de cette thématique qui se décline de manière complexe : paysage urbain, rural, maritime, nature apprivoisée, jardins...

Histoire des arts, Arts visuels, Géographie

Visite : 1h ou visite + atelier : 2h

#### **NATURES MORTES ET VANITÉS**

###### **CYCLES 1 À 3**

Quand les peintres représentent les choses inanimées et des crânes...

Histoire, Histoire des arts, Arts visuels, Français

Visite : 1h ou visite + atelier : 2h

#### **L'IMPRESSIONNISME**

###### **CYCLES 1 À 3**

À travers une sélection d'œuvres, découvrez comment et pourquoi les peintres impressionnistes ont profondément modifié les pratiques artistiques de leur époque. Travail sur la lumière, déplacement de l'atelier en extérieur, utilisation de la couleur et de la touche...

Histoire, Histoire des arts, Arts visuels

Visite : 1h

#### **MUSÉE BEAUVOISINE : MUSÉE DES ANTIQUITÉS ET MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE**

##### **MUSÉE BEAUVOISINE**

##### **LE MONDE DE LA FÔRET : SUR LES TRACES DES ANIMAUX**

###### **CYCLES 1 ET 2**

Partez sur les traces des animaux de la forêt en utilisant vos cinq sens ! Les enfants réalisent une activité manuelle autour de l'arbre (cycle 1) ou des moulages d'empreintes (cycle 2).

SVT, Lettres, Arts plastiques

Atelier-découverte : 1h

#### **NATURALISTE EN HERBE**

###### **CYCLES 1 À 3 (dès la GS)**

Partez à la découverte de la biodiversité du jardin des simples. Qu'est-ce qu'un végétal ? Quelles petites bêtes viennent en aide au jardin ? L'atelier se termine par la réalisation d'un tableau de graines.

SVT

Atelier-découverte : 1h

#### **LE JARDIN DES SIMPLES**

###### **CYCLE 3**

Découvrez ces plantes médicinales si précieuses pour la santé. Observez-les et initiez-vous à l'art de la calligraphie botanique

Histoire, Arts plastiques, SVT, Lettres

Atelier-découverte : 1h

#### **LES PLANTES DANS LE DÉCOR : DÉCOUVERTE DE L'ILLUSTRATION BOTANIQUE**

###### **CYCLES 3 ET 4**

Les collections du musée renferment mille plantes aux nombreuses vertus... Découvrez-les et repartez avec votre marque-page illustré et peint à la manière des herbiers enluminés de la fin du Moyen Âge.

Histoire, Arts plastiques, Lettres, SVT

Atelier-découverte : 1h

#### **TOUTES LES COULEURS SONT DANS LA NATURE**

###### **CYCLES 1 À 3 (dès la MS)**

Avec notre quiz et nos échantillons à toucher, sentir, observer, percez les secrets des couleurs, présentes partout autour de nous. Terminez la séance par un atelier haut en couleurs !

Histoire, Arts plastiques, Physique-chimie, SVT

Atelier-découverte : 1h

#### **NATURE ET ÉCRITURE**

###### **CYCLES 1 À 3**

De nombreux matériaux ont été utilisés à travers l'histoire comme supports de l'écriture : argile, papyrus, cire, pierre, parchemin... Découvrez-les et initiez-vous à l'écriture cunéiforme, égyptienne, romaine ou médiévale. Le choix de l'écriture doit être indiqué lors de la réservation.

Histoire, Arts plastiques, Lettres, LCA

Atelier-découverte : 1h

#### **MUSÉES LITTÉRAIRES**

##### **MAISON DES CHAMPS PIERRE-CORNEILLE**

##### **LA MAISON, LE POTAGER, LE VERGER ET LE FOUR À PAIN**

###### **CYCLES 1 À 3**

Découvrez la vie quotidienne à la campagne au 17<sup>e</sup> siècle.

Histoire, Sciences

Visite : 1h

#### **DESSINE-MOI UN JARDIN**

###### **CYCLES 2 ET 3**

Partez à la découverte du jardin de la maison des Champs de Pierre Corneille et dessinez, sur un plan de jardin vierge, un jardin à la mode du 17<sup>e</sup> siècle.

Arts plastiques, Sciences

Visite + atelier : 2h

#### **MUSÉE FLAUBERT ET D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE**

##### **DÉCOUVERTE DE L'APOTHICAIRERIE**

###### **CYCLES 2 ET 3**

Camomille, aloe vera, calendula... Connaissez-vous ces plantes, et bien d'autres, fameuses pour leurs vertus médicinales ? La collection de pots de pharmacie de l'apothicaire et les divers instruments pour fabriquer les médicaments illustrent l'usage de ces plantes médicinales pour confectionner des remèdes.

Sciences, Histoire, Lettres

Visite : 1h

##### **DÉCOUVERTE DE L'APOTHICAIRERIE + JARDIN DES PLANTES MÉDICINALES DU MUSÉE** (à partir de mai, jusqu'en octobre)

###### **CYCLES 2 ET 3**

Après la visite de l'apothicaire (1h), présentation de quelques plantes médicinales, parfois toujours utilisées, du jardin du musée Flaubert et d'Histoire de la médecine.

Sciences, Histoire, Lettres

Visite : 1h30

## MUSÉES INDUSTRIELS

### CORDERIE VALLOIS

#### CARNET D'ÉCHANTILLONS : IMPRIMER LES TISSUS

##### CYCLE 3

La fabrication des toiles imprimées a été une des grandes industries de la région au 19<sup>e</sup> siècle. Cet atelier permet de réaliser un carnet d'échantillons en se mettant à la place du dessinateur, du coloriste et de l'imprimeur.

Histoire des arts, Arts plastiques

Visite + atelier : 1h30

### FABRIQUE DES SAVOIRS

#### L'ARCHITECTURE À PANS DE BOIS

##### CYCLE 3

Visite autour des manufactures et maisons d'Elbeuf. Initiation au montage d'une maquette à pans de bois au cours d'un atelier. Histoire

Visite-atelier : 2h

Rendez-vous devant l'église Saint-Jean

## LA NATURE DANS LA VILLE

### CYCLES 2 ET 3

Au cours d'une visite en ville, les élèves s'interrogent sur la place donnée à la nature dans les milieux urbains.

Géographie

Visite en ville : 1h30

### 1001 COULEURS

#### CYCLES 2 ET 3

À travers un atelier, les élèves découvrent les plantes tinctoriales et s'initient à la teinture végétale.

Histoire, SVT

Visite-atelier : 2h

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Arts visuels et patrimoine

Aborder le monde qui nous entoure sous l'angle du végétal en découvrant des lieux culturels et patrimoniaux des musées métropolitains Rouen Normandie.

#### Maison des Champs Pierre-Corneille – Petit-Couronne



Héritage familial, la propriété de Petit-Couronne était constituée d'une ferme, d'un verger, de prairies, de pièces de labours, de bois, de taillis, soit l'équivalent de 18 hectares. Cette propriété représentait un placement immobilier, source de rentes, et à l'occasion lieu de villégiature de la famille Corneille. Elle est vendue en 1686 par le fils aîné de Pierre Corneille après la mort de son père. Le potager actuel est créé en 1994. Entre-

temps, les abords du musée-manoir dédié à la gloire de Pierre Corneille ont été peu à peu transformés, à la recherche d'authenticité, d'un retour à la maison des Champs. La touche finale est, après le verger et la restauration à l'identique du four à pain, la création du jardin potager, avec des carrés de légumes et des plantes médicinales et aromatiques. Les variétés appartiennent toutes à des espèces déjà cultivées au 17<sup>e</sup> siècle.

#### Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine : jardin des simples – Rouen



Cette Demeure du 18<sup>e</sup> siècle abrite la chambre natale de Gustave Flaubert. C'était le logement de fonction de son père, chirurgien de l'Hôtel-Dieu. Le musée aujourd'hui comprend un cabinet de curiosités anatomiques, des céramiques pharmaceutiques, des statues de saints guérisseurs et on peut y découvrir des collections sur la naissance et la petite enfance. On termine la visite par le jardin de plantes médicinales, tinctoriales et condimentaires avec une soixantaine de plantes étiquetées – les étiquettes sont munies d'un

QR Code renvoyant à l'application Smart jardin.

## Arts visuels : ateliers de pratique artistique

### Représenter le monde et exprimer ses émotions

Aborder la notion de **paysage**.

- **Montrer un morceau de nature** : représenter en gros plan un petit morceau de paysage sans oublier les petites bêtes.
- **Vue à vol d'oiseau** : utiliser les deux techniques, crayons de couleur et craies grasses pour représenter une vue aérienne du paysage rural avec ses chemins, maisons, champs...
- **Paysage naturel contre paysage virtuel** : réaliser deux paysages, l'un naturel et l'autre virtuel avec la même technique et comparer les représentations.
- **Miniature ou panorama** : réaliser un tout petit paysage seul, en groupe ou classe entière s'il s'agit d'un panorama de grande taille (sur un mur par exemple).
- **Nature en kit** : avec un jeu en kit, réaliser un espace naturel avec ses végétaux.

Aborder la question de la **métamorphose**.

- **Corps - végétal** : imaginer et représenter un être, mi-humain/mi-végétal, lui donner un nom.
- **Être fantastique** : imaginer et représenter un être fantastique et merveilleux rencontré dans la nature, la forêt, le jardin... raconter son histoire.
- **Métamorphoses** : comme Narcisse, imaginer un personnage qui se transforme en végétal et représenter une étape de sa transformation.

Aborder le **land art**.

- **Traces et trous** : réaliser des formes géométriques dans le sol lors d'une déambulation dans la forêt, la campagne ou au bord de l'eau. Trouver des outils avec les éléments naturels trouvés sur le site.
- **Petits arrangements avec le paysage** : réaliser une œuvre d'art avec de petits éléments naturels trouvés dans le paysage en jouant avec les matériaux et leurs couleurs. Prendre des photos et des vidéos pour garder une trace de cette réalisation éphémère.
- **Délimiter son territoire** : à partir d'éléments naturels trouvés sur site, délimiter un espace qui représente votre territoire.
- **Un musée dans mon parc/ma cour** : réaliser une exposition dans l'espace commun de l'établissement scolaire avec des réalisations d'élèves.

Travailler la **cartographie**.

- **Parcours dans le paysage** : tracer sur une carte la déambulation réalisée avec la classe dans l'espace naturel.
- **Territoire inconnu** : représenter sur une carte ou créer une carte d'un territoire naturel inconnu. Imaginer ses habitants, ses végétaux et ses animaux.
- **Un labyrinthe de chemins** : colorier sur une carte les différents chemins utilisés dans la journée des élèves et admirer les réseaux de chemins qui représentent une arborescence.
- **Carte naturelle de ma promenade** : montrer par des prélèvements, des enregistrements ou autres dispositifs, le parcours champêtre réalisé.

Questionner l'espace du **jardin**.

- **Jardinier de l'école** : réaliser un potager dans la cour de l'établissement scolaire.
- **Sculpture en terre** et/ou **sculpture en pot** : réaliser des volumes à partir d'éléments naturels glanés en promenade puis installer ces réalisations en volume dans les espaces de l'établissement scolaire.
- **Potager extraordinaire** : représenter un potager extraordinaire en photomontage à partir de magazines dédiés au jardinage ou images publicitaires.

- **Chut ! Ça pousse...** : regarder et grader des traces de l'évolution des végétaux en photographie ou vidéo.
- **Petit théâtre magique ou féérique de mon jardin** : représenter les personnages féériques de mon jardin par des techniques variées : dessin, peinture, collage...

Interroger le lien entre **corps et paysage**.

- **Une figure surgit du paysage** : représenter un être humain qui sort du paysage soit en dessin et peinture, soit en explorant une représentation d'un paysage choisie parmi des affiches d'œuvres d'art connues.
- **Corps modelés / Sculpture en terre** : réaliser des personnages en modelage puis les installer dans l'espace naturel de l'établissement scolaire. Réaliser des photos et des vidéos de cette exposition temporaire.

Aborder les architectures comme les **serres, théâtres, fabriques et labyrinthes** dans l'art.

- **Sculpture en serre** : imaginer et créer des sculptures qui poussent dans une serre installée dans la cour de récréation.
- **Architecture de fortune** : créer une architecture éphémère lors d'une sortie pédagogique.
- **Tisser un cocon** : avec des éléments naturels, tisser un cocon merveilleux et l'orner avec des breloques glanées dans les matériaux de rebus.

Pour aborder la représentation d'un **arbre** ou d'une **fleur**.

- **Peindre les arbres** : représenter les arbres en peinture après des croquis réalisés en milieu naturel, comme les peintres impressionnistes.
- **Totem pour un arbre** : réaliser un totem pour son arbre préféré soit en 2D soit en 3D.
- **Arbre à vœux** : sur les branches d'un arbre de la cour de récréation ou dans la forêt, accrocher son vœu pour la nature, avec de la ficelle, écrit sur du papier Japon qui va peu à peu se dégrader. Réaliser des photos et vidéos une fois tous les vœux des élèves de la classe accrochés.

### Dispositifs de présentation

Aborder les **machines à regarder** et contempler.

- **Observer la nature à l'œuvre et l'évolution des végétaux** : aménager des postes d'observation depuis le site de l'établissement scolaire pour observer la nature en évolution perpétuelle selon les heures de la journée et des saisons. L'observer et s'inspirer d'elle comme un artiste.
- **Points de vue** : amener les élèves à découvrir et à mettre en valeur des points de vue sur l'extérieur de l'établissement scolaire en s'appuyant sur la composition visuelle des arbres.
- **Un espace de récitation** : s'asseoir dehors, respirer, contempler et réciter une ode à la nature.

### Lire, dire, écrire...

**Apprendre un poème et le dire à plusieurs voix.**

À la manière de Jules Supervielle, faire parler un animal ou un végétal qui s'interroge sur le sens de son existence. (Sujet DNB 2003)

#### Docilité

La forêt dit : « C'est toujours moi la sacrifiée,  
On me harcèle, on me traverse, on me brise à coups de hache,  
On me cherche noise, on me tourmente sans raison,  
On me lance des oiseaux à la tête ou des fourmis dans les jambes,

Et l'on me grave des noms auxquels je ne puis m'attacher.  
 Ah ! On ne le sait que trop que je ne puis me défendre  
 Comme un cheval qu'on agace ou la vache mécontente.  
 Et pourtant je fais toujours ce qu'on m'avait dit de faire.  
 On m'ordonna : « Prenez racine. » Et je donnai de la racine tant que je pus,  
 « Faites de l'ombre. » Et j'en fis autant qu'il était raisonnable,  
 « Cessez d'en donner l'hiver. » Je perdis mes feuilles jusqu'à la dernière.  
 Mois par mois et jour par jour je sais bien ce que je dois faire,  
 Voilà longtemps qu'on n'a plus besoin de me commander.  
 Alors pourquoi ces bûcherons qui s'en viennent au pas cadencé ?  
 Que l'on me dise ce qu'on attend de moi, et je le ferai,  
 Qu'on me réponde par un nuage ou quelque signe dans le ciel,  
 Je ne suis pas une révoltée, je ne cherche querelle à personne  
 Mais il semble tout de même que l'on pourrait bien me répondre  
 Lorsque le vent qui se lève fait de moi une questionneuse. »

Jules Supervielle, **La Fable du monde**, 1938

### La Nature

La Nature est un poème en deux parties. Dans la première partie, l'homme propose successivement à l'arbre de le couper pour qu'il réchauffe les foyers, pour être le timon d'une charrue, la charpente d'une maison ou le mât d'un bateau et, à toutes ces questions, l'arbre répond positivement. Voici la seconde partie du poème.

[...] – Arbre, veux-tu  
 Être gibet<sup>1</sup> ? – Silence, homme ! va-t'en, cognée<sup>2</sup> !  
 J'appartiens à la vie, à la vie indignée !  
 Va-t'en, bourreau ! va-t'en, juge ! fuyez, démons !  
 Je suis l'arbre des bois, je suis l'arbre des monts ;  
 Je porte les fruits mûrs, j'abrite les pervenches<sup>3</sup> ;  
 Laissez-moi ma racine et laissez-moi mes branches !  
 Arrière ! Hommes, tuez ! ouvriers du trépas,  
 Soyez sanglants, mauvais, durs ; mais ne venez pas,  
 Ne venez pas, traînant des cordes et des chaînes,  
 Vous chercher un complice au milieu des grands chênes !  
 Ne faites pas servir à vos crimes, vivants,  
 L'arbre mystérieux à qui parlent les vents !  
 Vos lois portent la nuit sur leurs ailes funèbres.  
 Je suis fils du soleil, soyez fils des ténèbres.  
 Allez-vous-en ! laissez l'arbre dans ses déserts.  
 À vos plaisirs, aux jeux, aux festins, aux concerts,  
 Accouplez l'échafaud et le supplice ; faites.  
 Soit. Vivez et tuez. Tuez entre deux fêtes  
 Le malheureux, chargé de fautes et de maux.  
 Moi, je ne mêle pas de spectre à mes rameaux<sup>4</sup> !

Victor Hugo, janvier 1843, **La Nature, Les Contemplations**, 1856

1. Structure en bois destinée à la pendaison des condamné(s) à mort.
2. Instrument tranchant, en forme de hache, qui sert à couper le bois.
3. Petites fleurs bleu pâle : symbole de douceur et de bonheur.
4. Petites branches de l'arbre.

## Ateliers d'écriture

- Rédiger un discours afin de convaincre de la nécessité de protéger le patrimoine forestier français (d'après sujet diplôme de technicien des métiers du spectacle 2007).
- Rédiger les 10 commandements pour protéger « le végétal ». Le texte, écrit au présent de l'impératif ou au futur simple de l'indicatif pourra être présenté sous la forme d'une affiche à placarder dans l'établissement.
- Se mettre dans la peau d'une botaniste et rendre compte de ses découvertes à la première personne. (Cf. *L'île aux mensonges* de Frances Hardinge). Le format est libre : podcast, journal intime, témoignage, carnet de naturaliste, vidéo...  
Article : [www.lechemindelanature.com/articles/a/femmes-et-botanistes](http://www.lechemindelanature.com/articles/a/femmes-et-botanistes)
- Rédiger un article scientifique en s'appuyant sur des modèles. Aller au CDI ou autre bibliothèque pour emprunter des documentaires ou des revues. Compléter avec des recherches Internet si besoin.
- Créer SON dictionnaire des fleurs avec ses préférées et créer sa planche en composant l'écriture et le dessin-aquarelle. Tous les formats sont possibles (numérique ou papier).  
[www.art-floral.fr/fiches-fleurs/](http://www.art-floral.fr/fiches-fleurs/)
- Inventer un nom de plante ou de fleur en français puis en latin. Imaginer toute sa fiche à la manière de celle d'une fleur existante et répertoriée. Créer sa planche artistique en variant les techniques : aquarelle + dessin, dessin + craies grasses, peinture + dessin, collage + encre... S'inspirer du même site que précédemment : [www.art-floral.fr/fiches-fleurs/](http://www.art-floral.fr/fiches-fleurs/)
- Créer une anthologie poétique sur le thème « végétal ». (Fiche de méthodes pour anthologie dans l'annexe ci-dessous).

### Annexe : créer une anthologie poétique

Définition : Une anthologie est un recueil de morceaux choisis en prose ou en vers. (*Petit Robert*)

Associer le texte et les réalisations plastiques.

### Étape 1 : Le choix des poèmes

- Choisir le titre de votre recueil. Vous pouvez partir de thèmes traditionnels (l'arbre, la forêt, les fleurs...) mais aussi chercher à être original(e) en vous intéressant aux entrées des semaines thématiques (Printemps des poètes et francophonie) de cette année ou des années précédentes.
- Choisir 3 à 5 poèmes sur le thème choisi (5 à 7 pour le lycée) : feuilleter des recueils et des anthologies, des manuels de littérature. Vous pouvez également consulter des sites, mais assurez-vous qu'ils soient sérieux et ne concernent que des poètes reconnus en tant que tels (pas de « blogs amateurs »).

Quelques suggestions de sites :

[www.poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/](http://www.poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/)

[www.poetica.fr/](http://www.poetica.fr/)

[www.poesie-francaise.fr/les-sites-sur-la-poesie-francaise/](http://www.poesie-francaise.fr/les-sites-sur-la-poesie-francaise/)

[www.bonjourpoesie.fr/lesgrandsclassiques](http://www.bonjourpoesie.fr/lesgrandsclassiques)

- Veiller à ce que les poèmes sélectionnés appartiennent à des auteurs, des époques et des formes différentes (poèmes versifiés, en prose, formes fixes, vers libres, calligrammes...).
- Intégrer au moins un poème écrit par un poète francophone.
- Ne pas oublier pas les femmes poètes, les poétesses !

### Étape 2 : La mise en page

- La typographie doit être unique pour tout le recueil : si vous utilisez un traitement de texte, utiliser toujours la même police.

- Copier les poèmes à la main. Utiliser la même encre, la même plume pour chaque poème.
- Classer les poèmes selon un ordre logique : alphabétique, chronologique...
- Adopter une forme basique pour le recueil : un livre, une revue, avec couverture originale.
- Indiquer, sur la première de couverture, votre nom et le titre du recueil et illustrer celle-ci.
- Opter pour une forme plus originale qui correspondrait au thème choisi.
- Indiquer le titre du poème, celui du recueil dont il est extrait, le nom de l'auteur et la date de publication.
- Présenter l'auteur dans un court paragraphe (2/3 lignes).

### Étape 3 : Les illustrations

- Réaliser une illustration pour chaque poème qui figurera sur une page contiguë : il peut s'agir de différentes techniques : dessin, aquarelle, peinture, photographie, image trouvée sur Internet puis détournée, appropriée, mais indiquer les sources (avec nom de l'auteur, date, titre de l'œuvre).
- Réaliser un collage avec des journaux, magazines, publicités... pour créer une réalisation en regard avec le texte, l'illustration à partir de tous matériaux.

### Étape 4 : La rédaction de la préface

Niveau cycle 4 et lycée

- La préface est un texte argumentatif visant à donner envie de lire votre recueil et à justifier ses choix : expliquer quel est l'intérêt du thème choisi.
- Indiquer les raisons qui ont motivé le choix de chacun des poèmes qui constituent le recueil.
- Pour les plus perfectionnistes ou méticuleux, préciser le choix des illustrations. Cette justification peut également faire l'objet d'un texte à la fin du recueil.

## Culture scientifique : les systèmes naturels

### Les arbres, c'est dans les forêts ?

Au centre de Rouen, au cœur du quartier des musées, devant le musée des Beaux-Arts dont il est séparé par l'esplanade Marcel-Duchamp, bordé par le musée de la Céramique, proche du musée des Arts du fer, se trouve le square Verdrel. Créé en 1863, il s'agit d'un jardin à l'anglaise d'une superficie de près d'un hectare.

Ce qui attire le plus le regard est le plan d'eau avec sa cascade et les oiseaux (canards, cygnes) qu'on peut y voir régulièrement. Mais savez-vous quelles sont les plantes qu'on y trouve ? Pour le découvrir, il suffit d'aller se promener dans ses allées, d'ouvrir les yeux... et d'avoir un carnet et un crayon.

- Parcourir le square et noter le nom de quelques espèces d'arbres qu'on y trouve. Ces noms nous apprennent que le square Verdrel a été créé par les humains. Pourquoi ?
- On trouve également des plantes de plus petite taille, de l'ordre de la taille d'une personne. Comment appelle-t-on ce type de plantes ?
- Enfin, si on baisse les yeux, on voit des plantes encore plus petites, notamment des fleurs selon la saison. Essayer de reconnaître 2 ou 3 de ces petites plantes et noter leurs noms.

Finalement, est-il nécessaire d'aller en forêt pour voir des arbres et de la « nature » ?

## Culture scientifique et histoire de l'art

### Illustration botanique : faire un dessin d'observation, c'est tout un art ?

L'illustration botanique consiste en la représentation fidèle de végétaux grâce à l'observation directe de plantes dans la nature. Elle va permettre ainsi l'identification des espèces végétales. Avant que la photographie n'existe, les botanistes ont longtemps fait des dessins de leurs observations. Pour être utiles, ces dessins devaient permettre de reconnaître la plante qui était dessinée. Cela veut-il dire que pour être botaniste il fallait être artiste ? Pas nécessairement.

Mais alors comment faire un dessin qui permet de reconnaître une feuille ? C'est simple, il faut se poser la question : « Quelles sont les caractéristiques de cette feuille » ? Pour cela, il faut apprendre à observer. Il y a la forme évidemment. La feuille est-elle presque ronde ? Allongée ? En plusieurs parties ? Avec une ou plusieurs pointes ?

Il y a la couleur aussi, car les toutes les feuilles ne sont pas forcément vertes. La feuille est-elle d'une seule couleur ? Quelle couleur ? Est-elle de plusieurs couleurs ? Quelles couleurs ?

Quelles formes dessinent ces couleurs ?

Ensuite, on s'intéresse au bord de la feuille (on parle du limbe) : est-il régulier ou avec des dents ? Et puis il y a la surface de la feuille : est-elle lisse ou avec des poils ?

- À présent, observer et faire un dessin de deux feuilles différentes. On peut faire cette activité en classe, mais aussi dans le square Verdrel à partir de deux feuilles trouvées sur place.
- Comment savoir si les dessins sont bien faits ? C'est simple. Montrer à quelqu'un d'autre un des deux dessins et les deux feuilles et lui demander laquelle des deux est dessinée. On peut faire la même chose en montrant une des deux feuilles et les deux dessins. Si la personne est capable de la reconnaître, c'est que le dessin est bien fait.
- Maintenant, essayer de trouver un tableau où des plantes sont représentées de près. Vous pouvez réaliser cette recherche directement dans le musée des Beaux-Arts, ou sur Internet. Pensez-vous que vous pourriez reconnaître cette plante si vous la connaissiez ?

## Développement en histoire des arts

Finalement, la question n'est peut-être pas de savoir si les botanistes devaient être des artistes, mais plutôt si les artistes auraient pu être des botanistes. La réponse est : un peu des deux.

Ainsi, l'illustration botanique va acquérir ses lettres de noblesse grâce aux talents artistiques de Pierre-Joseph Redouté, Ernst Haeckel ou Marianne North.

- Effectuer une recherche sur internet pour savoir si ces trois personnes étaient avant tout des artistes ou des scientifiques.
- À la manière de Pierre-Joseph Redouté, surnommé le « Raphaël des fleurs », réaliser l'illustration botanique d'une plante découverte dans les musées.

## Enseignement de l'histoire et de la géographie

- Étudier une forêt domaniale de proximité : l'exemple de Roumare

L'objectif est de faire prendre conscience aux élèves qu'une forêt est un espace fragile, offrant de nombreuses potentialités mais soumis à des risques et pressions.

Scénario pédagogique :

- 1- Comparaison de deux cartes, l'une actuelle et l'autre datant du 18<sup>e</sup> siècle (La forêt de Roumare, à l'ouest de Rouen ; détail de la « Carte de Rouen et des environs », N. et J. Magin, 1716). Les élèves doivent souligner et expliquer l'importance des défrichements.
- 2- Les trois forêts domaniales de Roumare, Verte et La Londe-Rouvray ont le label national Forêt d'Exception®. À quoi sert ce label ? Pourquoi peut-on dire qu'il répond aux objectifs du développement durable ?
- 3- Recenser et définir les risques qui pèsent sur les forêts.
- 4- Visiter le musée Flaubert et d'Histoire de la médecine. Dans ses collections, les élèves peuvent découvrir l'utilisation de plantes médicinales, comme le pavot. La forêt de Roumare présente aussi de nombreuses plantes sauvages comestibles. Lesquelles ?

Liens utiles : <https://www.onf.fr/foret-exception/%2B/40::le-label-foret-dexception-une-demarche-nationale.html>

<https://www.laforetmonumentale.fr/la-foret>

<https://www.onf.fr/>

<https://www.metropole-rouen->

[normandie.fr/sites/default/files/publication/2019/FOCUS\\_RoumareWEB.pdf](http://normandie.fr/sites/default/files/publication/2019/FOCUS_RoumareWEB.pdf)  
<https://www.donnees.normandie.developpement-durable.gouv.fr/pdf/FP/FP004f.pdf>

- L'arbre légendaire : quand le végétal raconte des histoires

Visiter le musée des Arts du fer et découvrir l'enseigne de « L'Arbre sec ».

Quelle légende y est associée ?

En classe, par petits groupes, les élèves peuvent réaliser des exposés sur les arbres ou jardins mythiques. Le choix est vaste : le frêne Yggdrasil dans la mythologie nordique, l'arbre de la Bodhi chez les bouddhistes, le tilleul dans la mythologie grecque, le jardin d'Eden, etc.

## DISPOSITIFS NATIONAUX

### 17 objectifs de développement durable

Au cœur de l'Agenda 2030, 17 objectifs de développement durable (ODD) ont été fixés. Ils couvrent l'intégralité des enjeux de

développement dans tous les pays, tels que le climat, la biodiversité, l'énergie, l'eau, la pauvreté, l'égalité des genres, la prospérité économique ou encore la paix, l'agriculture, l'éducation, etc. <https://www.agenda-2030.fr/17-objectifs-de-developpement-durable/>

### ODD15 - Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres

Exemple : [La Métropole Rouen Normandie](#), Capitale française de la biodiversité 2023, déploie depuis près de 20 ans une palette d'actions d'envergure pour protéger et restaurer le patrimoine forestier, bocager et arboré de son territoire. Sa stratégie de conservation des espaces naturels par acquisition foncière lui a permis de porter à 200 hectares la surface de forêt dont elle est propriétaire.



### Collection « Bâtir l'école »

La collection « Bâtir l'école », un ensemble de documents guidant la conception et l'aménagement des bâtiments scolaires, intègre ces évolutions, qui garantissent les meilleures conditions de réussite et de bien-être, propices à l'enseignement et à l'apprentissage.

Les cahiers pratiques viennent compléter, sous un angle thématique, les guides par niveau qui rassemblent des fiches espace, des notices techniques, le livret territoire et des livrets de conduite de projet. Ils s'adressent principalement aux personnels de l'Éducation nationale. Ils peuvent également être utiles aux collectivités territoriales qui souhaitent s'en inspirer. Ils ont pour vocation d'accompagner les acteurs dans leurs démarches de projet sur ce thème, en partant de l'auto-évaluation jusqu'à la réalisation. Ils présentent également un corpus de solutions à travers des fiches actions, ces dernières ne pouvant prétendre à l'exhaustivité. Le cahier pratique « **Faire entrer la nature à l'école** » traite de la renaturation des espaces scolaires, et plus largement de la prise en compte du monde animal et végétal au sein des établissements.

- FICHE N°01 : **Planter des arbres**  
<https://batiscolaire.education.gouv.fr/fiche-pratique-planter-des-arbres-240607>
- FICHE N°02 : **Planter des grimpants**  
<https://batiscolaire.education.gouv.fr/fiche-pratique-planter-des-grimpants-240608>
- FICHE N°03 : **Délimiter par le végétal**  
<https://batiscolaire.education.gouv.fr/fiche-pratique-delimiter-par-le-vegetal-240609>
- FICHE N°04 : **Installer des bacs de plantations**  
<https://batiscolaire.education.gouv.fr/fiche-pratique-installer-des-bacs-de-plantation-240610>
- FICHE N°08 : **Végétaliser les intérieurs**  
<https://batiscolaire.education.gouv.fr/fiche-pratique-vegetaliser-les-interieurs-240614>

## Les aires éducatives

Une aire éducative est un petit territoire naturel géré de manière participative par les élèves d'une école, d'un collège ou d'un lycée. Encadrés par leurs enseignants et une structure de l'éducation à l'environnement, les élèves se réunissent sous la forme d'un « conseil des enfants » et prennent toutes les décisions concernant leur aire éducative.

### Les grands objectifs des aires éducatives

- Former les plus jeunes à l'éco-citoyenneté et au développement durable
- Reconnecter les élèves à la nature et à leur territoire
- Favoriser le dialogue entre les élèves et les acteurs de la nature (usagers, acteurs économiques, gestionnaires d'espaces naturels...)

Ce projet écocitoyen s'inscrit pleinement dans la dynamique de l'enseignement scolaire. **Il s'adresse aux classes de CE2, de cycle 3** (CM1, CM2, 6<sup>e</sup>), **4** (5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>) et de lycées.

L'Office français de la biodiversité coordonne le réseau des aires éducatives sur la base des orientations prises par le comité de pilotage. Celui-ci, en plus de l'OFB, réunit plusieurs ministères : Éducation nationale, Jeunesse et sports, Transition écologique, Outre-Mer. Des groupes régionaux spécifiques appuient l'accompagnement dans les territoires.

**Découvrir l'action des élèves de l'école élémentaire André-Malraux, 76480 Duclair :**

<https://www.ofb.gouv.fr/aires-educatives>

## DISPOSITIFS ACADÉMIQUES

L'académie de Normandie a engagé une politique volontariste de soutien aux établissements qui souhaitent entrer en démarche de développement durable.

### Prix de l'action éco-délégué de l'année (porté par l'académie de Normandie)

Ce dispositif a été créé fin 2020 par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse pour accompagner la mise en place des **éco-délégués**. L'objectif est de **faire connaître, encourager et valoriser les actions et démarches menées par ceux-ci**.

<https://www.education.gouv.fr/prix-de-l-action-eco-deleguee-de-l-annee-307360>

### Concours photos « Clic-Durable »

La région académique de Normandie organise depuis de nombreuses années un concours photos intitulé « Clic-Durable ». Il invite les élèves des écoles, des collèges et des lycées à saisir dans leur environnement quotidien des photos sur diverses thématiques du développement durable. <https://www.ac-normandie.fr/concours-photos-clic-durable-124460>

## PROJETS MÉTROPOLITAINS

### Éducation à l'environnement et aux pratiques durables

#### Nature et biodiversité par les Maisons des forêts

- **Des animations sur le thème de la forêt et de la nature** : 15 thématiques + activités.
- **Des malles pédagogiques** : Arbres et sens, Essence en croissance, Forêt en vie, Rallye forestier, Essart et futaies, Archéologie et forêts.

Documentation sur la forêt, activités ludiques sur la nature pour les enfants ou découverte du patrimoine forestier de la Métropole.

**CONNAÎTRE** (connaissance de la forêt, de sa faune, sa flore, son fonctionnement, sa culture, l'utilisation de ses richesses...) : informations, expositions, accueil des scolaires, centre de ressources, sorties nature...

**AGIR** (actions écocitoyennes) : chantiers d'entretien de la forêt, opérations de nettoyage, comptages scientifiques...

**PARTAGER** (multiplicité d'acteurs pour les activités réalisées dans la Maison des forêts et échanges inter et intra générationnels) : organisation d'événementiels, sorties culturelles,

stages d'activités manuelles, spectacles musicaux, théâtraux...

Par mail : [maison-des-forets@metropole-rouen-normandie.fr](mailto:maison-des-forets@metropole-rouen-normandie.fr) ou par téléphone : 02 35 52 93 20

<https://www.metropole-rouen-normandie.fr/programmation-des-maisons-des-forets>

## SITOGRAFIE

CPN Connaître & protéger la nature

<https://www.fcpn.org/ressources-pedagogiques/plantes/>

Fondation La main à la Pâte, Activons les sciences en classe !

<https://fondation-lamap.org/preparez-votre-classe/themes-scientifiques-premier-degre/vivant-et-evolution/vegetaux>

Jardinons à l'école

<https://www.jardinons-alecole.org/jardi-stiques-jardistiques-art-jardin-enfants.html>

La forêt et nous

<https://la-foret-et-nous.org/>

OFB Office français de la biodiversité en Normandie

<https://www.ofb.gouv.fr/normandie>

<https://www.ofb.gouv.fr/documentation/loffice-francais-de-la-biodiversite-en-seine-maritime>

Salamandre, Aujourd'hui dans la nature

<https://www.salamandre.org/article/les-vegetaux-expliques-aux-enfants/>

Tela Botanica, Apprendre la botanique : Découvrir, approfondir et transmettre

<https://www.tela-botanica.org/apprendre-la-botanique/>

## LEXIQUE

*Petit Lexique de l'Art Contemporain*, Robert Atkins, ABBEVILLE PRESS

**In situ** : une œuvre in situ est exécutée en fonction du lieu où elle est montrée, pour y jouer un rôle actif. Elle revêt souvent la forme de l'installation, mais peut se limiter à une intervention plus discrète de l'artiste, telle que l'apposition d'une plaque sur un mur, voire de quelques coups de pinceau seulement. La notion de dialogue entre l'acte artistique et son site a pris une extension particulière avec le land art.

**Installation** : dans l'art contemporain, le mot *installation* désigne des œuvres conçues pour un lieu donné, ou du moins adapté à ce lieu. Ses divers éléments constituent un environnement qui sollicite une participation plus active du spectateur. Pour éviter les connotations statiques, certains artistes préfèrent parler de *dispositifs*.

En règle générale, l'installation échappe au marché de l'art, même si on peut en avoir quelques-unes exposées en permanence dans certaines collections de musées. Elles sont présentées pendant une courte période, puis démontées et ne subsistent plus que par des documents photographiques.

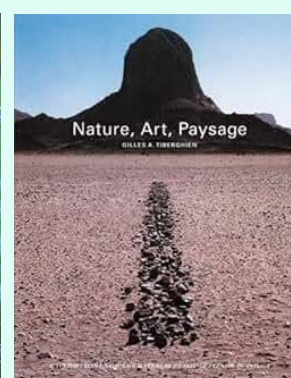
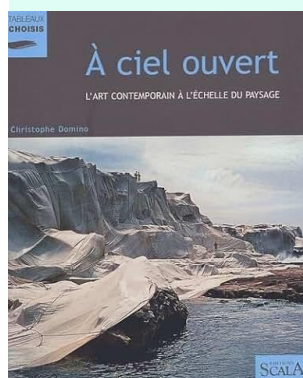
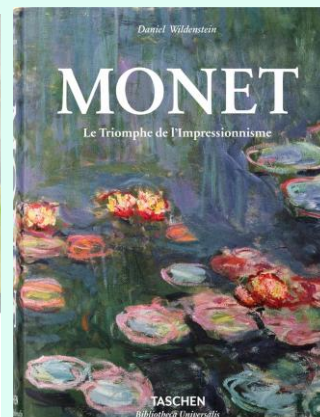
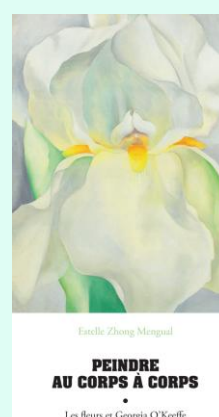
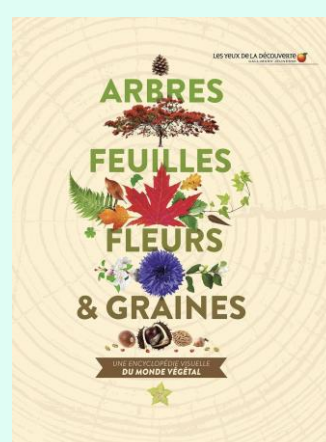
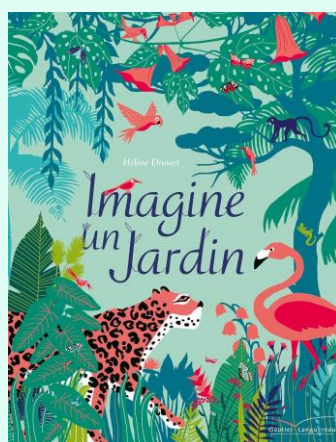
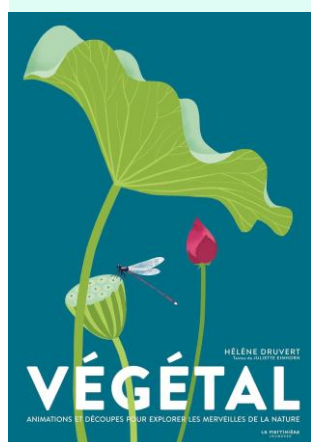
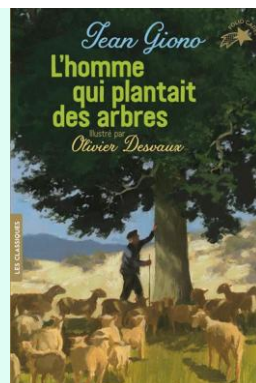
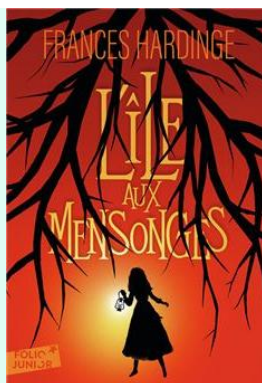
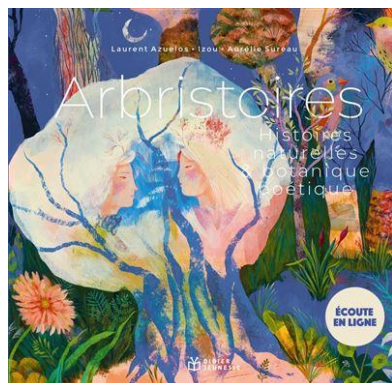
**Land art** : le terme anglais de *land art* s'est implanté dans le vocabulaire français alors même que les Américains le troquaient contre *earth art*. Il recouvre une tendance qui s'est dessinée dans la seconde moitié des années 1960 autour de deux préoccupations : le refus opposé à l'aspect de plus en plus commercial de l'art, et l'intérêt pour le tout nouveau mouvement écologique. Tous ces artistes interviennent directement sur le paysage et affrontent les éléments naturels.

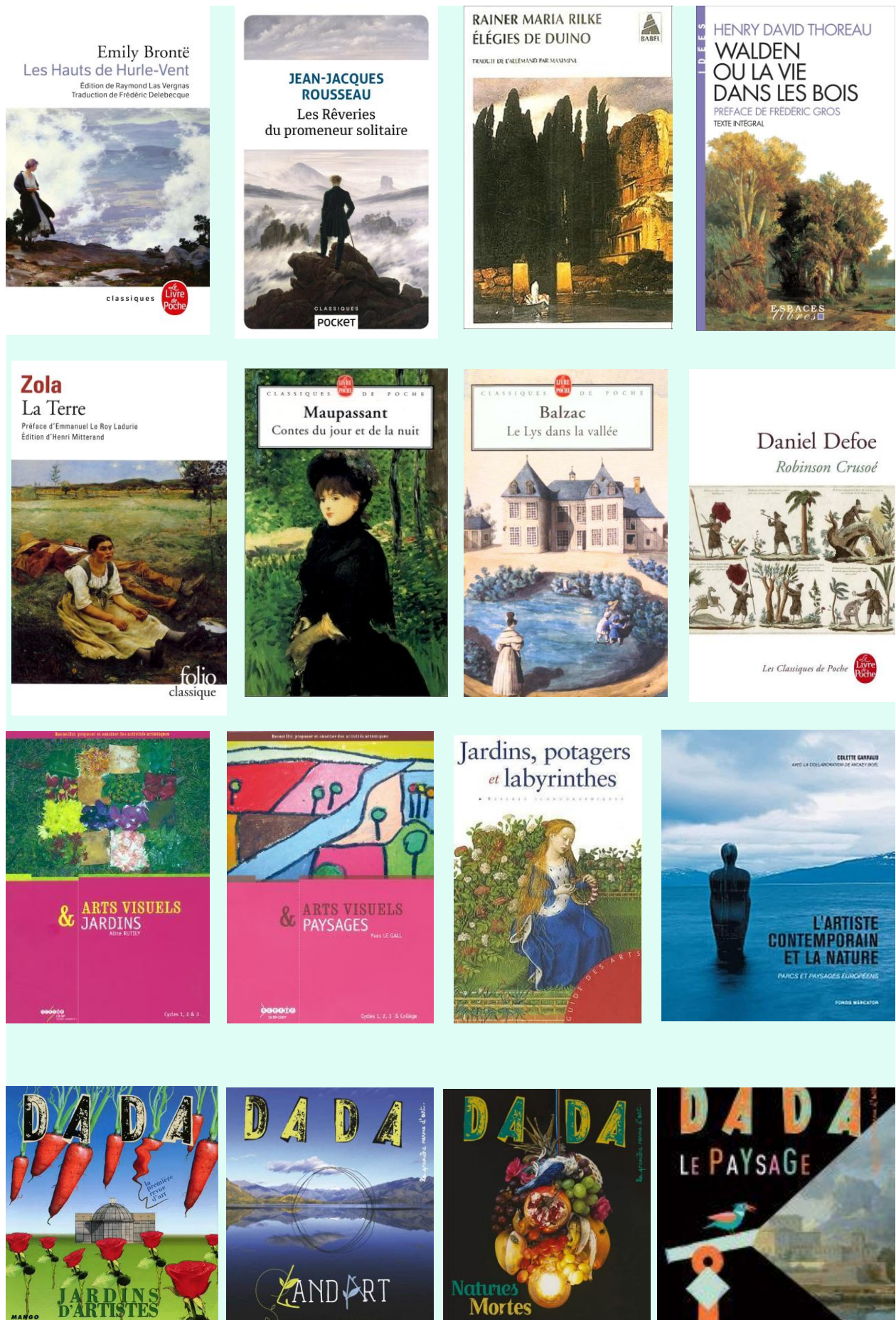
De manière générale, les représentants du land art exposent les photographies qui témoignent de leur travail, par définition intransportable.

*Comment savoir si c'est de l'art ?* Ed. BELIN

**Paysage** : C'est l'étendue de terre qui s'offre à la vue de quelqu'un. C'est aussi un genre pictural majeur à partir du 19<sup>e</sup> siècle dans l'art occidental. Avant cette époque, il n'est que très peu représenté pour lui-même. Il existe plusieurs sortes de paysages, ruraux, urbains, industriels, historiques, etc.

## BIBLIOGRAPHIE





## INFORMATIONS PRATIQUES

Les musées sont fermés les : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et 11 novembre et 25 décembre

### MUSÉES DES BEAUX-ARTS, DES ARTS DU FER ET CÉRAMIQUE

Esplanade Marcel-Duchamp – Rouen

Tél : 02 35 71 28 40 – [info@musees-rouen-normandie.fr](mailto:info@musees-rouen-normandie.fr)

Service des publics : 02 76 30 39 18 – réservations en ligne [publics4@musees-rouen-normandie.fr](mailto:publics4@musees-rouen-normandie.fr)

Fermés les mardis – Ouverts tous les jours de 10h à 18h sauf les Arts du fer et la Céramique de 14h à 18h.

### CORDERIE VALLOIS

Entrée : 185, route de Dieppe – Notre-Dame-de-Bondeville

Renseignements : 02 35 74 35 35 – réservations en ligne [publics3@musees-rouen-normandie.fr](mailto:publics3@musees-rouen-normandie.fr)

Fermée les lundis matin – Ouverte tous les jours de 13h30 à 18h

### FABRIQUE DES SAVOIRS

Entrée : 7, cours Gambetta – Elbeuf-sur-Seine

Renseignements : 02 32 96 30 40 – réservations en ligne [publics3@musees-rouen-normandie.fr](mailto:publics3@musees-rouen-normandie.fr)

Fermée les lundis – Musée/CIAP : ouvert tous les jours de 14 h à 18 h

### MUSÉE FLAUBERT ET D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

Entrée : 51, rue Lecat – Rouen

Renseignements : 02 76 30 39 90 – réservations en ligne [publics5@musees-rouen-normandie.fr](mailto:publics5@musees-rouen-normandie.fr)

Fermé les lundis – Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

### MAISON DES CHAMPS PIERRE-CORNEILLE

Entrée : 502 rue Pierre-Corneille – Petit-Couronne

Accueil des groupes scolaires (15 personnes max)

Renseignements : 02 76 30 32 80 – réservations en ligne [publics5@musees-rouen-normandie.fr](mailto:publics5@musees-rouen-normandie.fr)

Fermée les lundis et mardis – Ouvert pour les scolaires du lundi au samedi

### MUSÉE BEAUVOISINE (MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE ET MUSÉE DES ANTIQUITÉS)

Entrée : 198, rue Beauvoisine – Rouen

Renseignements : 02 35 71 41 50 – réservations en ligne [publics2@musees-rouen-normandie.fr](mailto:publics2@musees-rouen-normandie.fr)

Fermé les lundis – Accueil des groupes scolaires tous les jours pour la visite du conteneur de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

## SERVICE DES PUBLICS

**Musées d'art** : Sibille Wsevolosky, médiatrice culturelle chargée de projets scolaires  
[sibille.wsevolosky@metropole-rouen-normandie.fr](mailto:sibille.wsevolosky@metropole-rouen-normandie.fr)

**Fabrique des savoirs** : Anouck Chaperon, médiatrice culturelle  
[anouck.chaperon@metropole-rouen-normandie.fr](mailto:anouck.chaperon@metropole-rouen-normandie.fr)

**Tous les musées** : Natacha Petit, chargée de projets d'éducation artistique et culturelle  
[natacha.petit@metropole-rouen-normandie.fr](mailto:natacha.petit@metropole-rouen-normandie.fr)

## SERVICE ACTION ÉDUCATIVE

Pour tout projet pédagogique (sur rdv le mercredi de 14h à 16h), n'hésitez pas à contacter les enseignants relais.

Blandine Delasalle, professeure d'histoire-géo [blandine-jeanne.delasalle@ac-normandie.fr](mailto:blandine-jeanne.delasalle@ac-normandie.fr)

Delphine Sabel, professeure de lettres [delphine.gallais@ac-normandie.fr](mailto:delphine.gallais@ac-normandie.fr)

Gilles Camus, professeur de SVT [gilles.camus@ac-normandie.fr](mailto:gilles.camus@ac-normandie.fr)